

## Quel est le lien entre le jeu et vie de foi ?

Le jeu est une activité naturelle de l'enfant.

<p>Il lui permet de développer ses capacités</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- motrices</li><li>- intellectuelles</li><li>- relationnelles</li><li>- émotionnelles</li></ul>	<p>Il favorise des facultés qui sont d'importance capitale pour vivre une vie de foi, comme</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- la connaissance de soi</li><li>- la confiance</li><li>- la coopération</li><li>- la résolution de conflit,</li><li>- la créativité</li><li>- l'imaginaire</li></ul>
--	---

Par le jeu, l'enfant tend vers la plénitude de notre humanité, c'est-à-dire le Salut, et devient à l'image et la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26).

La Bible contient un passage étonnant où la Sagesse se tient auprès de Dieu au moment de la création du monde, « objet de ses délices chaque jour, jouant en sa présence en tout temps, jouant dans son univers terrestre, et je trouve mes délices parmi les hommes » Pr 8.30-31.

Dans cette Sagesse personnifiée, les Pères de l'Église ont reconnu le Fils ou l'Esprit Saint, tandis que les exégètes contemporains y voient un attribut divin. On peut ainsi dire que quelque chose en Dieu « joue », et ce jeu est essentiellement relationnel. L'humanité y prend part à ce jeu en tant que partenaire.

Ainsi, à l'image de la Trinité, nous sommes appelés à vivre des relations fondées sur

- le don de soi et l'accueil de l'autre
- la gratuité
- la liberté
- la joie.

Le jeu des enfants, qui facilite la rencontre et le lien, comporte ces dimensions. Lorsqu'il joue, l'enfant le fait avec tout son être. Le jeu le force à puiser dans ses propres ressources et révèle ce qu'il est.

Dans le jeu, l'enfant **se donne** et apprend à composer **avec l'altérité**.

La **gratuité** se vit par le fait que le jeu ne produit rien et trouve son sens en lui-même. On joue pour jouer.

La dimension de gratuité est importante, car elle démontre que la vie humaine a du sens au-delà de notre « utilité » pour la société.

La **liberté** est au cœur même du jeu : si l'on y est contraint, il cesse d'être jeu. Cette liberté ne se limite pas au choix d'entrer ou non dans l'activité. Il s'agit également d'une liberté interne et créatrice qui se vit à l'intérieur même d'un système de règles qu'il s'agit d'utiliser en vue du but à atteindre. Ainsi l'enfant découvre que la liberté n'est pas caution à faire n'importe quoi, ni un choix capricieux parmi un nombre indéfini de possibles qui existeraient dans un monde idéal.

Enfin, le jeu est un lieu pour vivre sa **joie**. Cette dernière provient du fait d'être ensemble, de partager les dons reçus de Dieu, de vivre dans le présent, et de pouvoir progresser en dépassant les difficultés et ses propres limites, en usant de créativité pour trouver des solutions. Par sa **joie**, l'enfant honore le don de la vie et ainsi glorifie Dieu.

Muriel Calame